

## AUX ENVIRONS DE BOUCLANS

Si notre village ne risque rien des inondations de par sa situation élevée, il n'en est pas de même des environs ; derrière la gendarmerie, la source du Gour, à quarante mètres en contre-bas, offre un aspect magnifique.

L'eau sort à flots tumultueux et mugissants de son trou d'ordinaire si calme et si transparent ; le ruisseau furieux déborde sur une largeur de 80 à 200 mètres et passe avec peine sous les deux arches du pont de la Grande Fontaine insuffisantes à assurer le débit de toute cette eau.

Au pont d'Ambre la circulation est suspendue et les flots atteignent les maisons du hameau.

La circulation pour les autos est interrompue entre Bouclans, Osse et Vauchamps ; des résurgences sont apparues en diverses parties du territoire, et la route de Naisey se trouve coupée au bas du Bois du Peu des Mulets ; coupée également sur 200 mètres, le chemin d'Ambre à la Nationale Besançon-Mâche ; sur cette dernière route, lieu dit « Le Bas de la Montée », circulation très difficile pour les petites voitures qui risquent de se voir entraînées en bas d'un talus de deux mètres par les flots impétueux.

Au début de la matinée, le passage présentait même un réel danger, car de longues billes de

sapins provenant de la forêt de Chauley, entraînées par le courant, s'étaient accumulées à cet endroit.

Pour prévenir tout accident, les sapeurs-pompiers du Centre de Secours de Bouclans ont assuré une garde ininterrompue et vigilante pour alerter les automobilistes ; les agents des Ponts et Chaussées, et notamment notre cantonnier, M. Pugin, ont redoublé d'efforts pour l'évacuation des arbres.

Les inondations des 9 et 10 juin ont certainement dépassé celles de janvier 1910 et ont été beaucoup plus désastreuses, car en cette fin de printemps, nombre de jardins, de champs de betteraves, de céréales ou de pommes de terre sont détruits, des dizai-

sapins provenant de la forêt de Chauley, entraînées par le courant, s'étaient accumulées à cet endroit.

Pour prévenir tout accident, les sapeurs-pompiers du Centre de Secours de Bouclans ont assuré une garde ininterrompue et vigilante pour alerter les automobilistes ; les agents des Ponts et Chaussées, et notamment notre cantonnier, M. Pugin, ont redoublé d'efforts pour l'évacuation des arbres.

Les inondations des 9 et 10 juin ont certainement dépassé celles de janvier 1910 et ont été beaucoup plus désastreuses, car en cette fin de printemps, nombre de jardins, de champs de betteraves, de céréales ou de pommes de terre sont détruits, des dizai-

# INCOMPREHENSIBLE CATASTROPHE A CHAMPLIVE

INCOMPREHENSIBLE CATASTROPHE

A CHAMPLIVE

INCOMPREHENSIBLE CATASTROPHE

A CHAMPLIVE

debitant de tabac, 2 sacs complets de « paquets de gris » ont été perdus par M. Oberson.

Si l'eau était propre, le mal serait moindre, mais songez un peu que dans ce pays, où la culture est plus importante que dans la vallée, l'eau est polluée par le fumier qui lui aussi s'en va au fil de l'eau et rendre dans les logements.

A 12 h. 30, l'eau montait encore de 2 ou 3 cm, à l'heure

Des bruits circulaient que cette soudaine inondation aurait principalement été due au fait que le barrage du Moulin de la Grâce Dieu s'était rompu. Mais de l'avis des autorités compétentes, là n'est pas la cause, bien que l'on ne s'explique pas une catastrophe à cet endroit.

La pluie ayant cessé de tomber ou presque, espérons que cette nuit l'eau diminuera pour se retirer tout à fait.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des événements.

L'INCOMPREHENSIBLE CATASTROPHE  
DE CHAMPLIVE

L'INCOMPREHENSIBLE CATASTROPHE  
DE CHAMPLIVE

L'INCOMPREHENSIBLE CATASTROPHE  
DE CHAMPLIVE

L'INCOMPREHENSIBLE CATASTROPHE  
DE CHAMPLIVE



Les inondations à Champlive